

Méditation sur l'Évangile du Lundi 4 Mai 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

(10,11-18)

En ce temps-là, Jésus déclara :

« **Moi, je suis le bon pasteur**, le vrai berger, **qui donne sa vie pour ses brebis.**

Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui :

s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.

Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

Moi, je suis le bon pasteur ;

je connais **mes brebis**, et **mes brebis** me connaissent,

comme **le Père** me connaît, et que je connais **le Père ;**

et je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise.

Elles écouteront ma voix :

il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

Voici pourquoi **le Père** m'aime :

parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau.

Nul ne peut me l'enlever :

je la donne de moi-même.

J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir

de **la recevoir de nouveau :**

voilà le commandement que j'ai reçu de **mon Père.** »

Cette page d'Évangile a un refrain qui définit *le bon pasteur* : il *donne sa vie pour ses brebis*. Cela revient quatre fois (vert).

Ce pasteur, il a deux références (bleu) : *ses brebis et son Père*. Il est entre les deux. Il est le lien entre les deux.

Alors, toi, Jésus, Parole de Dieu, que me dis-tu, que nous dis-tu, à travers cette image du bon pasteur, alors que tes brebis (les humains, pas seulement les cathos) sont confinées, exposées, malades, dispersées ? Où es-tu ?

Tu es partout où l'on *donne sa vie pour tes brebis* ! Hier, nous t'avons vu sur le visage de ceux qui ont donné leur vie en soignant tes brebis malades. Tu es dans les hôpitaux, les EHPAD, les pharmacies, les mairies, mais aussi dans les bidonvilles, les camps, les banques alimentaires où des gens *consacrent leur vie aux autres*.

Tu es partout où les gens se rassemblent malgré le confinement, partout où ils font la chaîne malgré les masques, partout où ils se tiennent les coudes malgré les mesures barrières.

Tu es là au nom d'un autre, que tu appelles *le Père*, ce Père qui te *connaît* et qui *t'aime* comme tu le *connais* et comme tu *l'aimes*, mais aussi comme tu nous *connais* et comme tu nous *aimes*.

Connaître et être connus, aimer et être aimés, donner sa vie et la recevoir de nouveau : n'est-ce pas cela *l'art de vivre* que tu proposes à tes disciples à travers la crise historique que nous vivons ? Merci : Tu nous aides à retrouver l'essentiel, le sens que nous pouvons donner à notre vie.

Chant : Le Seigneur est mon berger : https://youtu.be/EI6c_DB-vSg

Jean-Pierre ROCHE,
Prêtre du Diocèse de Créteil
Lundi 4 Mai 2020